La synodalité à l'œuvre

Guide d'animation

Éditeur responsable : Théophile Kisaka - Place de l'Evêché, 1 - 7500 Tournai

Pour une Église synodale
communion | participation | mission



I. Présentation

Le Pape François a lancé un synode sur la synodalité, afin de réfléchir à la meilleure manière, pour tous les chrétiens, de collaborer à la mission. À sa suite, le Pape Léon XIV a voulu que la synodalité – c'est-à-dire le partage des tâches, des responsabilités et des décisions ; la collaboration dans la mission ; et spirituellement la prise au sérieux du fait que nous sommes toutes et tous membres du Corps du Christ – soit davantage mise en pratique. Il a donc invité à expérimenter des manières de porter ensemble la mission, et d'en rendre compte afin qu'elle puisse inspirer les chrétiens du monde entier. S'inscrivant dans cette perspective, les évêques de Belgique demandent qu'une attention particulière soit portée aux nouveaux venus (catéchumènes, migrants, etc.).

Le 5 juin 2027, une assemblée diocésaine fera écho aux multiples expériences menées dans le Hainaut. Elle sera suivie par trois assemblées : une nationale au second semestre 2027, un continentale au début 2028 et enfin une mondiale, au Vatican, en octobre 2028.

Nous sommes donc dans le temps des **récits d'expérience**. Il s'agit de se réunir en équipes – équipes d'animation pastorale, conseils pastoraux, clochers, fabriques d'église, catéchistes, catéchumènes, chorales, visiteurs de malades, groupes de migrants, équipe Saint-Vincent de Paul, couvents, groupes de prière, groupes de pastorale scolaire, classes de religion, groupes de pèlerins, etc. – pour **raconter (1) comment la synodalité existe concrètement dans notre groupe et contribue à la mission d'annoncer le Christ et (2) comment les nouveaux venus bousculent nos manières d'être Église**.

Il est permis d'inventer de nouvelles manières synodales de vivre. Mais la vie ordinaire de notre Église est déjà porteuse de synodalité, ou il suffirait de légères inflexions pour qu'elle le soit davantage. Ce qui nous est demandé est avant tout un **travail de relecture spirituelle**. Une méthode nous est proposée pour nous y aider.

Merci déjà pour votre investissement, vos récits, votre collaboration et pour le cheminement partagé !



II. Consignes pour la méthode

Remarque : Ce qui suit est une proposition d'animation et n'est que cela. Il est permis, et peut-être même souhaitable, de l'adapter en fonction des publics.
Il faut : un animateur, un secrétaire (qui peuvent faire partie de l'équipe et qui peuvent donc donner leur avis), des participants.[1]
Point d'attention : Un confort minimal est nécessaire pour un partage fructueux. Il serait bon que la salle soit bien éclairée et chauffée, et que les participants soient installés en cercle, autour d'une table afin qu'ils puissent écrire facilement.
Remarque : le timing est calculé pour un groupe de dix personnes.

Recommandations pour l'animateur

L'animateur a pour tâche principale de faciliter le dialogue, afin de permettre à chacun d'exprimer ses idées et d'accueillir celles des autres. Voici quelques conseils pour promouvoir un environnement bienveillant et maintenir le groupe sur la voie de l'écoute mutuelle :

- accueillir les partages des personnes participantes sur leur expérience vécue, sans viser le consensus ;
- donner la parole à tous les participants, sans forcer les taiseux et en canalisant les bavards ;
- accueillir ce que chacun veut dire, sans jugement ou commentaire ;
- se rappeler qu'il est hautement probable que l'Esprit inspire la personne en train de parler (même si on ne le perçoit pas).

I. Présentation de la démarche (5 minutes)

Si les participants ne se connaissent pas, on fait un bref tour de présentation : prénom, nom, à quel titre on est là (merci de ne pas donner d'explication à ce stade, il y aura du temps plus tard pour cela).
L'animateur présente la démarche synodale (cf. le point « I. Présentation » et l'horaire de la rencontre).

[1] Par facilité, nous n'utilisons pas l'écriture épicène. Mais il est entendu que lorsque nous parlons d'animateur, il peut s'agir aussi bien d'une animatrice. De même, le secrétaire peut être une secrétaire, et les participants peuvent être des participantes

II. Temps de prière (25 minutes)

Cf. les disciples d'Emmaüs, Philippe et l'Éthiopien ou le récit de la Pentecôte.
Si on ne dispose que de peu de temps pour la rencontre, on peut ne prendre que la prière *Adsumus*. Cependant, on restreint alors la dimension priante de la démarche.

III. Questions du synode (65 minutes)

Les points 1, 2 et 3 prennent environ 5 minutes.

1. L'animateur redit l'objectif de la réunion :

L'Église catholique cherche à mettre davantage en œuvre la synodalité. Pour cela, elle a besoin de savoir ce qui se fait déjà. Nous sommes ici pour raconter une expérience de travail en commun et de renouvellement de nos pratiques grâce aux nouveaux venus.

2. L'animateur donne les consignes aux participants :

- parler en « je » et partager des expériences personnelles ;
- accueillir ce que chacun veut dire, sans jugement ou commentaire ;
- souligner qu'il n'y a que de bonnes réponses ;
- ne pas chercher à avoir raison contre quelqu'un d'autre : les différences sont des complémentarités qui enrichissent la réflexion ;
- accepter les moments de silence, comme autant de temps d'inspiration.

3. L'animateur lit la question posée :

- **Quelle expérience concrète vécue en commun (dans notre groupe/équipe/communauté) pourrions-nous raconter, qui témoigne de la synodalité et/ou qui implique des nouveaux venus dans l'Église ?**

4. Chacun prend le temps de la réflexion et éventuellement note ses idées sur papier. (5 minutes)

5. On fait un tour de table où chacun est invité à apporter sa réponse à la question. On veille à ne pas s'interrompre ni à commenter ce que disent les autres. La personne qui ne souhaiterait pas parler demande simplement à passer son tour. Le secrétaire prend note de ce qui se dit. (20 minutes)

6. Chacun prend un moment pour réfléchir à ce que les autres ont dit. (5 minutes)

7. On fait un second tour de table, où chacun est invité à faire écho à l'une ou l'autre des expériences relatées – brièvement et dans le respect de tous. Le secrétaire prend note de ce qui se dit. (20 minutes)

8. Ceux qui le souhaitent peuvent dire comment ils ont vécu ce temps de partage. Le secrétaire ne prend pas note. (10 minutes)

IV. Temps de clôture (5 minutes ou beaucoup plus si affinités)

1. L'animateur remercie les participants et indique que les échanges seront envoyés à l'équipe synode du diocèse, qui en tiendra compte pour réaliser le document de synthèse.

2. On termine la réunion en rendant grâce à Dieu pour cette rencontre – par exemple, on peut prier un *Notre Père* – et, pourquoi pas, par un verre de l'amitié.

À faire après la réunion : le secrétaire envoie ses notes (si possible dactylographiées) à l'équipe synode, par mail (synode@evechetournai.be) ou par courrier postal (Équipe synode, Évêché de Tournai, 1 place de l'Évêché, 7500 Tournai). Celles-ci serviront à préparer l'assemblée diocésaine du 5 juin 2027.

III. Suggestions pour le temps de prière

Les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 24.28–32)

Pour entrer dans cette démarche, nous pouvons nous situer dans notre quartier, notre ville, les lieux où nous sommes envoyés en mission. Nous portons dans nos cœurs, tous ces nouveaux venus qui ont rejoint nos communautés : les catéchumènes, les néophytes, les migrants… Nous faisons mémoire de tout ce qui se vit grâce à leur présence.

Les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 24.28–32) (Bible de Jérusalem)

24 « Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. » 28 Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit semblant d'aller plus loin. 29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. 30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. 32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures ? »

Demande de grâce

Seigneur,
fais-nous la grâce de nous laisser toucher par ton Esprit Saint :
qu'il ouvre nos cœurs, pour que nous puissions recevoir les dons
de tous ces nouveaux venus dans l'Église.

Questions pour la méditation

Laisser résonner le texte biblique.

- Quel est le mot, le verset ou l'expression de la Parole qui me touche ?
- Qu'est-ce que j'observe aujourd'hui dans ma communauté, mon équipe, à propos des nouveaux venus ? Qu'est-ce qui me surprend dans leur présence et leur parcours ?
- Qu'est-ce que j'apprends d'eux pour notre propre foi et notre manière d'être Église ? En quoi leur présence nous appelle-t-elle à changer ?
- Quel pas concret pouvons-nous faire pour devenir une Église plus accueillante, où chacun a vraiment sa place et peut donner et recevoir ?

On commence par un temps de méditation personnelle, où chacun peut noter ce qu'il désire partager dans le petit groupe. Ensuite on fait un tour de table. Le partage ne se fait pas question par question. Chacun partage ce qui le touche.

Philippe et l'Éthiopien (Ac 8, 26–40)

Situons-nous un instant sur le chemin – peut-être un endroit familier dans notre ville ou notre quartier. Pensons à ceux que nous avons rencontrés en chemin : des personnes qui posent des questions, qui cherchent, qui viennent de loin. Emmenons ces personnes, ces nouveaux venus, avec nous dans notre prière.

Philippe et l'Éthiopien, Ac 8, 26–40 (Bible de Jérusalem)

Un ange du Seigneur dit à Philippe : « Lève-toi et va vers le sud, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; c'est un désert. » Il se leva et s'en alla. Et voilà qu'un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace reine d'Éthiopie, chargé de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer Dieu et s'en retournait, assis dans son char, lisant le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char. » Philippe courut et, l'entendant lire le prophète Isaïe, lui dit : « Comprends-tu ce que tu lis ? » Il répondit : « Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? » Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir auprès de lui. « Il a été mené comme une brebis à l'abattoir ; comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche. Dans son humiliation, le jugement contre lui a été levé. Sa génération, qui la racontera ? Car sa vie a été retranchée de la terre. » L'eunuque dit à Philippe : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? » Alors Philippe, prenant la parole et partant de ce texte de l'Écriture, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau. L'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Il fit arrêter le char. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe le baptisa. Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus ; il poursuivait sa route tout joyeux.

Questions pour la méditation

- De quel personnage est-ce que je me sens le plus proche aujourd'hui : Philippe ou l'Éthiopien ? Pourquoi ? Qu'aurait raconté Philippe à propos de Jésus ? Qu'est-ce qui aurait touché cet Éthiopien dans l'histoire de Jésus ?
- Où est-ce que j'expérimente dans ma vie et dans mes questions la présence de Jésus ? Quelle réponse me donne-t-il ? Quel mot ou verset de ce texte résonne en moi ?
- Philippe rencontre l'Éthiopien « sur la route déserte ». Par où passe pour moi aujourd'hui le chemin de la foi ? Comment est-ce que je rencontre les autres sur ce chemin ? Quand je vois des nouveaux venus dans mon entourage, qu'est-ce que je pense qui les a touchés dans la foi, dans l'histoire de Jésus ?

On commence par un temps de méditation personnelle, où chacun peut noter ce qu'il désire partager dans le petit groupe. Ensuite on fait un tour de table. Le partage ne se fait pas question par question. Chacun partage ce qui le touche.

La Pentecôte (Ac 2, 1–11)

Situons-nous un moment – peut-être dans un endroit familier de notre ville ou notre quartier. Pensons à ces endroits où des gens venant de loin se rassemblent : marchés, places, gares… Emmenons avec nous dans notre prière ces personnes aux origines et langues diverses.

La venue de l'Esprit Saint, Actes 2, 1–11 (Bible de Jérusalem)

Au moment où la fête de la Pentecôte s'accomplissait, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent ; il remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues comme de feu qui se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis de l'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, des Juifs pieux résidaient à Jérusalem, venant de toutes les nations qui sont sous le ciel. Quand ce bruit survint, la foule se rassembla, elle était toute déconcertée parce que chacun les entendait parler sa propre langue. Dans la stupeur et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte maternel ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains résidant à Jérusalem, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos propres langues les merveilles de Dieu. »

Questions pour la méditation

- Quel mot, quel verset ou quelle image de ce texte résonne en moi aujourd'hui ?
- La langue est bien plus que des mots et de la grammaire. Un véritable dialogue signifie une connexion dans la parole et l'écoute. Qu'est-ce que cela me fait quand quelqu'un me parle « dans ma langue » ? Qu'est-ce que je peux apprendre des nouveaux venus pour décrire ma propre foi autrement ?
- Est-ce que je fais l'expérience de l'Esprit Saint dans notre manière d'être Église ? Ou justement pas ? Que signifie pour moi « feu et flamme » ? Comment les nouveaux venus m'amènent-ils à regarder différemment notre manière d'être Église ? Comment nous mettent-ils en feu ?

On commence par un temps de méditation personnelle, où chacun peut noter ce qu'il désire partager dans le petit groupe. Ensuite on fait un tour de table. Le partage ne se fait pas question par question. Chacun partage ce qui le touche.

Prière pour le synode (*Adsumus*)

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous Te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles,
Amen.

Mes notes